

QUELQUES ASPECTS POLYSÉMIQUES DU VERBE **DÍ** DU BAOULÉ, LANGUE KWA DE CÔTE D'IVOIRE

BEUSEIZE André-Marie,
Université Félix Houphouët-Boigny,
U.F.R Langues, Littératures et Civilisations,
Département des Sciences du Langage.
beuseizeam@gmail.com

RÉSUMÉ

D'un point de vue sémantique, le verbe **dí**, est tributaire d'une échelle de notions ou de valeurs renvoyant à des concepts tout à fait différents, selon le syntagme dans lequel il est employé. Si l'on s'en tient à la variabilité de sens qui se développe autour de ce verbe, on pourra admettre qu'en réalité, il renvoie généralement à deux réalités : la première, « *consommer quelque chose* » et la seconde, « *posséder quelque chose* ». Notre approche vise à explorer les dénombrements de ce verbe susceptibles de paraître syntaxiquement avec un nom de la langue. Nous proposons un commentaire sémantique relatif à chaque emploi, dans l'optique de dégager les composantes du syntagme qui se retrouvent dans chaque cas de figure et, de façon consécutive, dégager son sens imbriqué.

MOTS-CLÉS:

Verbe, échelle de notions, polysémie, métaphore, syntagme

ABSTRACT:

From a semantic point of view, the verb **dí** is dependent on a set of notions or values referring to completely different concepts, depending on the phrase in which it is used. If we consider its variable meaning, we can say that it generally refers to two realities: the first, «*consume something*» and the second, «*have something*». Our approach aims to explore the enumerations of this verb that are likely to syntactically appear with a noun of the language. We propose a semantic analysis relating to each use, with the aim of identifying the syntagmatic components in each case and, consecutively, identifying its nested meaning.

KEYWORDS:

Verb, set of notions, polysemic, metaphor, syntagm.

INTRODUCTION

Réfléchir sur le verbe **dí**, du baoulé est à priori, non productif car son sens paraît saisissable d'emblée, à vue d'œil il signifie *manger*. Assez spontanément, on pense que le sens de ce verbe est palpable. En réalité, les versants du sens de ce verbe ne sont pas concordants si bien qu'en dehors d'un syntagme, nous ne pouvons pas d'emblée avoir une vision nette de son sens. Si tel est le cas, les questions suivantes se posent à nous :

Le sens général du verbe **dí** est-il dépendant / indépendant du syntagme dans lequel il se coule ? Sur quelle idée fonde-t-on le sens primaire de ce polysème ? Ce sens n'est-il pas rattaché à des métaphores qui font naître d'autres sens vassaux ?

L'objectif que nous nous assignons dans cet article est d'explorer les mutations sémantiques observables à travers les différents emplois du verbe **dí** du baoulé, de les décrire et d'établir un lien sémantique entre la forme profonde et la forme de surface. En d'autres termes, il s'agit de faire un renvoi explicatif de chaque emploi du verbe **dí** du baoulé dans un syntagme, dans le but de le rendre plus explicite et donc, plus accessible. Ainsi, nous nous interrogeons sur l'organisation des significations relatives à un même item lexical dans des syntagmes différents.

Nos investigations s'appuient sur les écrits de M. Gross (1994). Cet auteur qui a mis sur pieds la théorie du « *Lexique-grammaire* », pense qu'en réalité, « *un mot* »¹ a toujours des propriétés syntaxiques et distributionnelles à partir des phrases ou syntagmes dans lesquelles il est susceptible de figurer. À partir de cette insertion, il en résulte une identité sémantique unique qui rendrait compte en retour des effets polysémiques dépendants de cette insertion cotextuelle. Selon cette théorie, on n'examinera pas un verbe séparément du sujet ou de ses compléments éventuels, car aucune donnée linguistique n'est étrangère au cotexte phraséologique où elle fonctionne comme le soutient Gross (1988, p. 47): « aucun mot de la langue n'a d'autonomie syntaxico-sémantique, autrement dit, tout mot entre dans une phrase élémentaire ».

La méthode utilisée pour cette rédaction part de la structure morphologique du syntagme dans lequel le verbe **dí** est employé. À cette structure sous-jacente, nous associons un cadre de renvoi qui lui est associé. Ce cadre de renvoi permet de situer

1 Dans cet article le mot baoulé que nous analysons est le verbe **dí**.

le « sens cadré »² ainsi traité lorsqu'il se trouve dans une situation d'emploi précis. De façon complétive, cette méthode consiste à élaborer des formes, établir des fonds, et faire varier les rapports fond-forme.

Le corpus sur lequel se base notre étude a été recueilli par nous-même. Elle s'élabore en trois axes essentiels : le premier fait l'inventaire des emplois du verbe **dí**. Le deuxième analyse les sens cotextuels. Enfin, le troisième et dernier axe tente de dégager les sens communs des différentes combinaisons cotextuelles.

1. INVENTAIRE DES EMPLOIS DU VERBE DÍ

L'inventaire des différents emplois du verbe **dí** s'avère nécessaire comme ce verbe n'a pas d'autonomie sémantique : son sens est tributaire du syntagme dans lequel il est susceptible d'être inséré en tant que borne additive entrant dans cette combinaison avec un nom. Le verbe **dí**, s'associe soit avec le préfixe **lé**, soit avec le préfixe **wà** qui sont des préfixes synonymes. De ces différentes insertions subjacentes naît la polysémie qui, du moins est tout à fait dépendante des emplois possibles de ce verbe. Comme le dit Benveniste (1974, p. 227), « Ce que l'on appelle la polysémie n'est que la somme institutionnalisée, si l'on peut dire, de ces valeurs contextuelles, toujours instantanées, aptes continuellement à s'enrichir, à disparaître, bref, sans permanence, sans valeur constante. » Le corpus suivant nous permettra de voir cet état de fait de langue.

1. **àljě, líkè díwà** ⇒ *Consommer un repas.*
/repas, chose/manger/
2. **jòlé dílé** ⇒ *Parler en réfléchissant, philosopher, parler éloquemment.* /parole/réfléchir/
3. **àmú dílé** ⇒ *Jurer.*
/fétiche/jurer/
4. **nǎvjě dílé** ⇒ *Pêcher avec le filet traditionnel, vider un étang d'eau en vue de prendre du poisson.*
/eau/vider/
5. **mě dílé** ⇒ *Vivre dans l'opulence*
/monde/vivre/
6. **jàlé dílé** ⇒ *Vivre dans la misère*
/pauvreté/vivre/

2 Cette expression résulte du fait que le sens du verbe **dí** est à un autre emploi (Y).

7. **blà dílé** ⇒ (Homme) avoir des rapports sexuels (avec une femme).
/femme/couiller/
8. **bjă dílé** ⇒ (Femme) avoir des rapports sexuels (avec un homme).
/homme/couiller/
9. **bó dílé** ⇒ Débroussailler la forêt.
/forêt/débrouiller/
10. **kpà dílé** ⇒ Exécuter un contrat.
/contrat/exécuter/
11. **àgbóti díwà** ⇒ Faire le veuvage.
/veuvage/faire/
12. **àǒví dílé** ⇒ La plaisanterie.
/plaisanterie/faire/
13. **sónjă dílé** ⇒ Faire l'armée.
/soldat/faire/
14. **n̄zówà dílé** ⇒ S'injurier.
/injure/prononcer/
15. **pátápà dílé** ⇒ Semer le désordre.
/désordre/semer/
16. **kónjĕ dílé** ⇒ Chasser.
/chasse/maîtriser/
17. **jùmá dílé** ⇒ Travailler.
/travail/exécuter/
18. **nĕnĕ dílé** ⇒ Bienfaisance.
/assistance/accomplir/
19. **sùklù díwà/ dílé** ⇒ Fréquenter.
/école/fréquenter/
20. **gwâ díwà** ⇒ Faire le marché.
/marché/faire/
21. **ngwâ dílé** ⇒ Conter.
/conte/narrer/
22. **àsāsé dílé / díwà** ⇒ Parler de façon voilée.

- /paraboler/action/
 23. **àjitrē dílé / díwà** ⇒ *Se faire valoir.*
 /orgueil/faire/
 24. **bàé dílé / díwà** ⇒ *Pratiquer la sorcellerie.*
 /sorcellerie/pratiquer/
 25. **ngblí dílé / díwà** ⇒ *Coopérative.*
 /coopérative/se mettre/
 26. **gbàflé / talwá dílé** ⇒ *S'habiller correctement.*
 /jeunesse/se mettre/
 27. **nzowá dílé** ⇒ *S'injurier.*
 /injure/faire/
 28. **bèbèlī dílé** ⇒ *Bégayer.*
 /bégayer/faire/
 29. **lùflé dílé** ⇒ *Escroquer.*
 /escroquer/faire/
 30. **blè dílé** ⇒ *Faire la vie, vivre dans l'abondance.*
 /époque/vivre/
 31. **bà dílé** ⇒ *Jouer au bébé chouchouté, gâté.*
 /enfant/jouer/
 32. **vjè jàlé dílé** ⇒ *Agoniser*
 /mort/pauvreté/subir/
 33. **wlèngbí dílé** ⇒ *Jouer au riche*
 /richesse/jouer/
 34. **téndè dílé** ⇒ *Taquiner*
 /taquin/jouer/
 35. **bàé dílé** ⇒ *Pratiquer la sorcellerie*
 /sorcellerie/pratiquer/

Lorsqu'on se focalise sur les sens dérivés de « ces différents emplois situationnels ou cotextuels particuliers », (Cusimano, 2008: 93), on peut dire que le verbe **dí**, avec le suffixe **lé** ou **wà** est un polysème. En effet, combiné à tel ou tel nom, ce verbe nous donne un sens particulier dépendant de ce nom. Selon le syntagme polysémique, trois aspects s'offrent à nous.

2. TRAITEMENT DE LA POLYSÉMIE DANS LE COTEXTUELS DU VERBE DÍ

La polysémie résulte du fait qu'il « existe une certaine unité de l'item lexical sous ces différents emplois » (Desclés, 1990 ; Picoche, 1989 ; Victorri et Fuchs, 1996). Le verbe **dí**, employé dans différents syntagmes permet de dégager des sens explicatifs qui, d'ailleurs sont des approches sémantiques déterminées. Il existe des relations entre les emplois possibles du verbe **dí**, qui manifeste la polysémie. En effet, si nous analysons les items 28 ou 32 ci-dessous :

bèbèlĩ dílé ⇒ Bégayer.

/bégayer/faire/

vjě jàlé dílé ⇒ Agoniser

/mort/pauvreté/subir/

On a soit deux sens reliés, associés à une forme **bèbèlĩ dílé** /bégayer/faire/→ Bégayer ou bien trois sens reliés, associés à une forme **vjě jàlé dílé** /mort/pauvreté/subir/→ Agoniser.

Il s'agit d'une sorte de resémantisation verbale très productive dans cette langue kwa de Côte d'Ivoire. Ce verbe en réalité possède différents sens polysémiques. Pour Bréal (1897, pp. 154-155) on retient, à propos des sens du mot polysémique, l'idée suivante :

Le sens nouveau, quel qu'il soit, ne met pas fin à l'ancien. Ils existent tous les deux l'un à côté de l'autre. Le même terme peut s'employer tour à tour au sens propre ou au sens métaphorique, au sens restreint ou au sens étendu, au sens abstrait ou au sens concret. À mesure qu'une signification nouvelle est donnée au mot, il a l'air de se multiplier et de produire des exemplaires nouveaux, semblables de forme, mais différents de valeur. Nous appellerons ce phénomène de multiplication la polysémie.

Il est nécessairement tributaire de l'ensemble des mots vassaux qui partagent son environnement. En effet, la plupart des syntagmes décrits ci-dessus sont conformes à l'idée de Firth (1957), selon laquelle « on reconnaît un mot à ceux qui lui tiennent compagnie ». En d'autres termes, la sémantique est une question d'emploi de mots et de système linguistique. Dans le syntagme où figure le verbe **dí**, les mots présents interagissent concomitamment entre eux. Sans décrire de manière appropriée les compléments combinés avec le verbe **dí**, nous allons analyser le fonctionnement de la polysémie. Dès lors qu'un même verbe a plusieurs emplois, il est possible d'associer à chacun d'eux un schéma approprié de sens. L'intérêt d'une telle description est évident pour le traitement de la polysémie. On peut tout à fait voir cette valence par

exemple avec le verbe **dí**. Ainsi, nous pouvons obtenir les cas de figure suivants:

aljě, líkè díwà ⇒ *Consommer un repas.*

/repas/chose/manger. imp/

Dans :

jào sì dí aljě ⇒ *Yao est en train de consommer un repas.*

/Yao/prog/manger/repas/

N_0 consomme N_1

On trouve un sujet α qui fait l'action de « *consommer* » **quelque chose** β . Dans cette relation syntaxique, α est connu, puisqu'il est en réalité présent et bien repéré au moment (T_0) où l'on parle. **jào** consomme le **repas**. Il existe une représentation physique de N_0 , (**jào**) consomme N_1 , (**repas**). Ce type de construction est inhérent à la similitude que l'on fait quand il s'agit de présence physique ou non des noms identifiés dans le syntagme. On peut avoir trois types différents de construction, lesquelles sont :

2.1. VERBE DÍ AVEC LES NOMINAUX PRÉSENTANT DES TRAITS CONCRETS

Nous tenterons un groupement indiciel des différents opérationnels susceptibles de se dégager à tous les niveaux de la description. Dans les constructions, qu'il s'agisse de syntaxe, de sémantique (chacun n'implique pas de synonymes spécifiques). Le trait concret concerne la présence matérielle du nom. Les noms cités dans ces syntagmes se conçoivent autour des modèles suivants :

4. **ñvjé dílé** ⇒ *Pêcher avec le filet traditionnel, vider un étang d'eau en vue* / eau/vider/

6. **jàlé dílé** ⇒ *subir la pauvreté*
/pauvreté/subir/

7. **blà dílé** ⇒ (Homme) *avoir des rapports sexuels (avec une femme).*
/femme/couiller/

8. **bjà dílé** ⇒ (Femme) *avoir des rapports sexuels (avec un homme)*
/homme/couiller/

9. **bò dílé** □ *débroussailler la forêt.*
/forêt/débrouiller/

10. **kpà dílé** ⇒ *Exécuter un contrat.*
/contrat/exécuter/
14. **nzówà dílé** ⇒ s'injurier
/injure/faire/
20. **gwâ diwà** ⇒ *faire le marché.*
/marché/faire/
22. **àsaṣé dílé / díwà** ⇒ parler en parabole, de façon voilée.
/parler/faire/
23. **àjítrē dílé / díwà** ⇒ *Se faire valoir.*
/malin/faire/
26. **gbàflé/tàlwǎ dílé** ⇒ s'habiller correctement.
/jeunesse/se mettre/
28. **bèbèlī dílé** ⇒ *bégayer*
/bégayer/faire/
29. **lùflé dílé** ⇒ *escroquer*
/faire/entreprendre/
30. **blè dílé** ⇒ *faire la vie, vivre dans l'abondance*
/époque/vivre/
31. **bà dílé** ⇒ *jouer au bébé chouchouté, gâté*
/enfant/jouer/
32. **vjě jàlé dílé** ⇒ *agoniser*
/mort/pauvreté/subir/
33. **wlèngbí dílé** ⇒ *jouer au riche*
/richesse/jouer/
34. **téndè dílé** ⇒ *taquiner*
/taquin/jouer/
35. **bàé dílé** ⇒ *pratiquer la sorcellerie*
/sorcellerie/pratiquer/

2.2. LE VERBE DÍ AVEC LES NOMINAUX ABSTRAITS

Le nom, combiné dans le syntagme avec le verbe n'a aucun trait physique. Nous tenterons un groupement indiciel des différentes opérations susceptibles de se dégager à tous les niveaux de la description. Dans les constructions, qu'il s'agisse de syntaxe

ou de sémantique, chacune n'implique aucunement de synonymes spécifiques. Ainsi, le trait concret concerne la présence matérielle du nom. Les noms cités dans ces syntagmes abstraits se conçoivent donc autour des modèles génériques suivants:

5. **mè dílé** ⇒ *Vivre dans l'opulence*

/monde/vivre/

11. **àgbòtì díwà** ⇒ *Faire le veuvage.*

/veuvage/faire/

12. **àṽí dílé** ⇒ *La plaisanterie.*

/plaisanterie/faire

13. **sónjǎ dílé** ⇒ *Faire l'armée.*

/soldat/faire/

14. **kónjǎ dílé** ⇒ *Chasser.*

/chasse/maîtriser/

15. **jùmá dílé** ⇒ *Travailler.*

/travail/exécuter/

16. **nènǎ dílé** ⇒ *Bienfaisance.*

/assistance/accomplir/

20. **ngwá dílé** ⇒ *Conter.*

/conte/narrer/

21. **àsǎsé dílé / díwà** ⇒ *Parler de façon voilée.*

/paraboler/action/

22. **ájítrē dílé / díwà** ⇒ *Se faire valoir.*

/orgueil/faire/

23. **bàé dílé / díwà** ⇒ *Pratiquer la sorcellerie.*

/sorcellerie/pratiquer/

20. **àṽí dílé** ⇒ *La plaisanterie.*

/plaisanterie/fair

21. **nzówa díwà** ⇒ *S'injurier.*

/injure/prononcer/

22. **pátápà dílé** ⇒ *Semer le désordre.*

/désordre/semer/

Les noms, n'étant pas matérialisables, s'auto-identifient dans le néant si bien qu'ils octroient dans l'absolu le caractère abstrait au verbe **dí**. Au-delà de cette bivalence concret/abstrait, certains syntagmes demeurent mixtes.

2.3. LES NOMINAUX MIXTES

3. àmú **dílé** ⇒ *Jurer.*

/jurer/fétiche/

6. jàlé **dílé** ⇒ *Vivre dans la misère*

/pauvreté/vivre/

En (3), le syntagme àmú **dílé** est à la fois concret et abstrait. Concret, il est pour le fait que l'on peut jurer en consommant quelque chose. Abstrait, parce qu'on peut le faire de façon verbale. La description cotextuelle des sens dérivés du verbe **dí** se réalise selon les syntagmes afférents. De même, en (6) le syntagme **jàlé dílé** est **évaluable**. On peut dire un degré de misère, une misère inquantifiable et nous n'avons pas d'éléments précis pour évaluer une telle misère même si elle paraît visible. C'est pour cette raison que (Fuchs, 1993 : 163) affirme :

Travailler sur les significations qu'est susceptible de prendre un marqueur en contexte, c'est essayer d'élaborer un système de règles linguistiques permettant de prédire la (ou les) significations(s) de ce marqueur dans des configurations contextuelles données, c'est-à-dire intégrant de façon explicite l'environnement syntagmatique du marqueur sous la forme d'une série de paramètres pertinents. La construction d'un tel système de règles suppose un travail préalable de caractérisation des diverses significations du marqueur en contexte.

3. LES SENS COMMUNS DES DIFFÉRENTES COMBINAI- SONS COTEXTUELLES

Parmi tous ces syntagmes trouvés à partir de **dí**, l'idée de « *manger* », de « *posséder* », de « *conquérir* », d'« *apprivoiser* », de « *maîtriser* », de « *coopérer* », de « *pratiquer* » revient très fréquemment. Sans nul doute, le verbe **dí** se construit autour de ces pôles sémantiques qui se rejoignent en des traits continus. Ainsi, on peut soutenir que le cotexte syntaxique du verbe **dí** est fort **déterminant pour l'identification de son sens. La signification de ce verbe n'est pas tributaire de sa valeur sémantique. C'est seulement en contexte qu'elle apparaît.** Le principe de cotextualité cher aux logiciens, de Frege à Putnam (1995 : 17) est mise en exergue dans ce cas d'espèce. Selon ce principe, on note la définition suivante :

Les mots n'ont ni signification ni référence en dehors du contexte de l'énoncé où ils figurent. Autrement dit, la signification d'un énoncé n'est pas la somme des significations des mots qui le composent. C'est le contraire : un mot tire son sens de l'énoncé dans lequel il se trouve.

CONCLUSION

L'approche esquissée ci-dessus est une déambulation autour du verbe **dí** en vue de saisir sa quintessence sémantique. Pour cet instant, cette approche se veut qu'exploratoire. Nous avons vu, concernant cette étude qu'il s'agit d'un verbe polysémique qui n'obtient son sens que lorsqu'il est employé dans un contexte précis. Par rapport à son contexte d'emploi, deux constructions possibles ont été identifiées : majoritairement, il s'associe aux noms de la langue pour désigner un nouveau verbe. Mais souvent, des adjectifs peuvent s'adjoindre à lui pour exprimer un autre verbe. Tout compte fait, il faut retenir que le sens du verbe **dí** du baoulé dépend étroitement du choix lexical qui, dans des syntagmes particuliers font naître ses acceptations sémantiques possibles.

BIBLIOGRAPHIE

- BENVENISTE, Émile, 1974, *Problèmes de linguistique générale II*, Paris, Gallimard.
- BLINKENBERG, Andreas, 1960, *Le Problème de la transitivité en français moderne. Essai syntacto-sémantique*. Copenhague.
- BRÉAL, Michel, 1897, *Essai de sémantique (science des significations)*, Paris, Hachette.
- DESCLÉS, Jean-Pierre, 1990, *Langages applicatifs, langues naturelles et cognition*. Hermès, Paris.
- DESCLÉS, Jean-Pierre, et al 1998, « Sémantique cognitive de l'action : une approche théorique et expérimentale », *Langages*, n° 132, p. 28-47.
- FUCHS, Catherine, 1993, « Polysémie, interprétation et typicalité : l'exemple de "pouvoir" », in Dubois D. (éd.), *Sémantique et cognition. Catégories, prototypes, typicalité*, Paris, C.N.R.S. Éditions, 161-171.
- GROSS, Maurice, 1994, « Classes d'objets et description des verbes », dans *Langages*, 115, Larousse, pp, 15-30.
- GROSS, Maurice, 1988, « Sur les phrases figées complexes du français », dans *Langue française* n° 77, p. 470.

GROSS, Maurice, 1968, Grammaire transformationnelle du français. Syntaxe du verbe. Paris: Larousse.

MEILLET, Antoine, 1958, Comment les mots changent de sens. In *Linguistique l'historique et linguistique générale*, Paris, Klincksieck, p. 230-271.

PICOCHÉ, Jacqueline, 1989, « Polysémie n'est pas ambiguïté », *Cahiers de praxématique*, 12, p. 75-89.

PIRON, Sophie, 2006, Analyse et représentation des connaissances en sémantique verbale. L'interface syntaxe-sémantique du verbe « entendre ». Thèse rédigée comme exigence partielle du doctorat en infonnatique cognitive, Département d'infonnatique, Université du Québec à Montréal.

TESNIÈRE, Lucien, 1966, **Éléments de syntaxe structurale**. 2nd éd. Paris: Klincksieck.

TOURATIER, Christian, 2010, **La Sémantique**. 2nd éd. Paris: Armand Colin, français médiéval. Genève & Paris: Droz.

VICTORRI Bernard, FUCHS Catherine, 1996, La polysémie: Construction dynamique du sens. Éditions Hermès.

RÉFÉRENCE ÉLECTRONIQUE

LEEMAN, Danielle « Prémices d'une description du sens du verbe *tourner* (dans ses emplois intransitifs) », *Linx* [En ligne], 50 | 2004, mis en ligne le 27 janvier 2011, consulté le 30 avril 2020. URL : <http://journals.openedition.org/linx/136> ; DOI: <http://dx.doi.org/10.4000/linx.136>